

ulcerés, les ulcères inveterés cacoëthiques & incurables, les fistules, les loupes des jambes, & les autres ulcères phagedeniques, qui se guerissent promptement en y apliquant cette liqueur seule, ou en la mêlant aux onguens.

G

CCCLXXXV. GALBANUM.

LE Galbanum est une gomme ou un suc qui distile d'une plante ferulacée de Syrie, qu'on appelle *Meopium* d'un nom commun à tous les arbres gommeux. Il est fort jaune ou blanchâtre, inflammable, de l'odeur de l'opopanax & de la couleur du Tacamahaca.

Le bon doit être cartilagineux ou granulé, mais à cause de sa mollesse, il se trouve rarement en grains; jaune, pur, gras, non ligneux, aiant quelques graines de ferule mêlées parmi, d'une odeur forte & desagréable, ny trop sec, ny trop humide, & conservant la flamme lors qu'il est allumé. Le Galbanum est chaud, dessicatif, émollient, resolutif, attractif, &c. Son usage principal est d'émouvoir le flux menstruel, & de faire sortir le fœtus, de guerir l'asthme & les toux inveterées, & de résister au poison. Son usage externe est dans l'accouchement, & le flux menstruel, la suffocation de matrice, les fronces, & les lentilles, & on dit qu'apliqué en forme d'emplâtre sur le gland de la verge, il attire l'urine.

LES PREPARATIONS SONT

Le Galbanum depuré; on le dissout dans quelque liqueur aqueuse comme les autres gommés ferulacées, dans du Vinaigre, du vin, ou quelque suc. Galien le suspend dans un linge au dessus d'un bain de vapeur, pour le tirer plus pur. Dioscoride le jette dans de l'eau bouillante, puis il jette toutes les impuretés qui suragent. Quand le Galbanum est dissout, on l'exprime, puis on le laisse épaissir.

L'huile distillée de Galbanum. Se tire dans une retorte au feu de sable, étant mêlé avec du sable ou avec des cailloux pilés. Quelques-uns mêlent le Galbanum avec du Vinaigre, en consistence de miel pour le distiler, mais la liqueur sort la première, & l'huile vient après, ce qui est prolonger l'ouyrage sans

nécessité. Cette huile est d'une grande efficacité dans la passion hyterique prise interieurement, ou enduite au nombril. Elle meurt pareillement les bubons & les charbons.

Autre huile de Galbanum de Samuel Closs.

La dissolution du Galbanum dans le Vinaigre n'est pas inutile, sur tout pour avoir l'esprit de Galbanum. La meilleure huile de Galbanum est la bleuë qui se fait en couchant une marmite de fer sur le fourneau ou tripied, & enfermant la retorte dans la marmite, en forte que le col passe par un trou fait au couvercle, & lutant bien le tout. Car par ce moien on graduë mieux le feu, & l'esprit sort le premier, l'huile vient après, & il sort sur la fin un baume qui sent l'empireume.

Le Galbanetum ou baume de Galbanum.

R. Galbanum pilé lb. s. esprit de Terebenthine lb. j. Laissez le tout en digestion durant quelques jours, puis le distilez dans une petite cucurbite, ou une retorte. Ce baume est fort estimé contre les contractions des nerfs par la colique enduit exterieurement.

Autre Galbanetum de Theophraste.

R. Galbanum lb. s. Gomme de lierre ℥. iij. Pilez le tout à part & le distilez dans une retorte au feu de sable, ajoûtez à la distillation Terebenthine lb. j. huile Laurin & d'aspic de chacun ℥. j. distilez le tout une seconde fois. Ce baume est cephalique & nervin par excellence, il guerit les contractions & les autres affections semblables des nerfs.

Le cerat, ou emplâtre pour la matrice d'Ausbourg.

* Le Galbanum distile d'une plante ferulacée qu'on nomme ferule Galbanifere, d'un nom commun à toutes les ferules, qui jettent des Gommés, comme l'amoniac, le sagapenum, &c. Il croît beaucoup de ces ferules en Syrie, d'où on nous apporte le Galbanum qui doit être tel que *Schroder* le décrit. Cette Gomme est estimée pour amollir, & resoudre les tumeurs dures, & elle entre dans les emplâtres attractives, pour attirer du centre à la circonference, & rendre l'ouverture de l'abcès plus facile & plus heureuse. Le Galbanum est meilleur que toutes les autres Gommés, tant interieurement qu'exterieurement, pour guerir les affections de la matrice, & les maux causés par l'acide; & le Galbanum étendu sur une peau de gaud que les femmes se mettent sur le nombril, n'est pas

un remede à mépriser dans la suffocation de matrice.
 L'emplâtre pour la matrice dont *Schroder* fait mention
 se peut faire de cette maniere.

R. *Cerat de Galbanum ou emplâtre matricale*, q. s.
Malaxez le tout avec de l'huile de Castoreum, pour étendre sur un morceau de drap rouge, de forme ronde & apliquer sur le nombril, ou bien on enduit le nombril d'huile distillée de Galbanum, & les autres parties affectées. Si les douleurs sont causées par des vers, la même emplâtre aura lieu, mais il faudra la malaxer avec de l'huile de Camomille, qui est tres-carminative, ou bien on composera un onguent sur le champ, d'huile distillée de Camomille, d'huile distillée de Galbanum, & d'huile distillée de Laurier. Le Galbanum entre ordinairement dans les parfums avec le castoreum, l'*Assa féide*, & la myrrhe, dont on se sert pour faire revenir les femmes de la suffocation de matrice. Les hommes sont sujets à une colique, qui a beaucoup de raport avec la suffocation des femmes, à quoi le Galbanum ou l'emplâtre pour la matrice appliquée au nombril est tres-salutaire, néanmoins on se sert plus ordinairement en ce cas du Galbanetum, de Theophraste Paracelse que *Schroder* appelle *Theophraste* simplement, qui est une huile de Galbanum composée avec la Gomme de lierre & la Terebenthine, dont on oint le nombril & les parties voisines. Ce baume convient particulièrement comme spécifique à la paralysie des membres, qui a coûtume de succeder à cette sorte de colique, sur tout dans les pais où l'on boit beaucoup de vin vert, comme la Moravie, l'*Auriche* & le Poitu; car l'acide subtil du vin, qui cause la colique dans les intestins, produit pareillement la paralysie dans les parties externes; en sorte que non seulement les membres ne sçauroient se mouvoir, mais il y a encore une douleur insupportable. Comme on enduit le nombril & le bas ventre dans la colique, il

fait oindre aussi les parties dans la paralysie qui la suit. La description du Galbanetum que nous donne *Schroder* est la plus commune ; mais on peut la rendre meilleure , si on distile le Galbanum avec l'huile de Terebenthine ; on ajoûte à la distillation une once d'huile distillée de spica , & on reitere la distillation, car par ce moien on a un baume merveilleux , qui aiant digéré quelque tems & circulé avec de l'esprit de vin , devient encore plus penetrant & plus convenable à la colique de Poitou , & à la paralysie qui suit, d'autant que l'huile d'aspic est bonne elle même tant interieurement qu'exterieurement aux contusions des ligamens , des tendons , & des parties nerveuses , accompagnées , de tensions & de convulsions tres-douloureuses. On peut y ajoûter quelques gouttes d'huile de savon de Venise , ou d'huile de Camphre pour en augmenter encore l'efficacité. Pendant que nous sommes sur les affections des nerfs , il arrive souvent des paralysies où les nerfs , les tendons , & les ligamens sont tellement humectés , & relachés par la limphe, que les parties ne scauroient se mouvoir. Voici une emplâtre de Barbette recommandée en ce cas, c'est dans son Anatomie pratique pag. 51.

R. Gomme Caranna ℥. ℞. Galbanum ℥. j. huile d'Euphorbe ℥. j. ℞. Mêlez le tout pour faire une emplâtre. Il est bon avant de l'appliquer de faire un liniment à la partie avec parties égales de graisse d'homme , de graisse d'oye , & d'huile de terre. Pour revenir au Galbanetum , il convient aux contusions , aux dislocations , aux douleurs convulsives & paralitiques des parties , de quelques causes qu'elles viennent , & specialement aux contractions des membres d'après la colique. Car le suc acide qui commence par exciter des tranchées dans les intestins , ce qu'on appelle la colique , étant porté aux parties les empêche de se mouvoir , ce qui fait la paralysie ; après quoi il coagule

la synovie, laquelle étant coagulée & remplissant les petits vuides, & les pores des parties, les fibres ne scauroient plus jouër, ce qui rend le membre, roide, dur & immobile, c'est ce que j'entends par contraction, à laquelle le Galbanetum est souverain & spécifique. Le Galbanum est propre outre cela pour faciliter l'accouchement & énuouir le flux menstrual, seul ou mêlé avec la myrthe & la Gomme Ammoniac en forme de pilules; l'emplâtre pour la matrice est dans la Pharmacopée d'Ausbourg. Les autres préparations sont décrites assez nettement par *Schroder*. Voiez *Freitagius* dans son *Auror. Medic.* sur les purgatifs, où il parle au long du Galbanum & des autres Gommés.

H

CCCLXXXVI. HYPOCISTIS.

L'Hypocistis est une espee de rejetton qui sort de la racine du *Cislus*, de la même maniere que le Guy sort du chêne.

Les noms sont, *Hypocistis Matth. Dod. Cord. in D. Len. Cass. Clus. hist. Lob. Tab. Ger.* Aliàs *Limodorum* & *Robertron*. Comme ce rejetton est fort succulent ainsi que ses fleurs, on en exprime un suc qui étant desséché au Soleil ressemble au suc de réglisse, & c'est en cet état qu'on nous l'apporte sous le nom d'Hypocistis ou de suc d'Hypocistis. Ce suc est refrigeratif, dessicatif, & tres-astringent. Son principal usage est d'arrêter toutes fortes de flux, sçavoir la diarrhée, la lienterie, la dysenterie, le flux des hemorroïdes, de la matrice, le vomissement, le crachement de sang causé par une chute. Il sert à fortifier l'estomac, le foie, & les autres visceres trop humides. Comme l'Hypocistis est rare, on se sert du suc d'acacia en sa place qui a peu près les mêmes vertus.

LES PREPARATIONS SONT

L'*Hypocistis* depuré, on le dissout pour le dépuré dans de l'eau, ou dans quelque suc approprié, on le coule, puis on l'épaissit.

* L'*Hypocistis* est la plante ou le suc, qui se tire